

SE PRÉPARER À LA DISSERTATION SUR *LE MALADE IMAGINAIRE*

SUJETS POSSIBLES

1. « Il est peu d'œuvres théâtrales où la mort, la maladie, le souci de l'argent soient si continûment présents que dans *Le Malade Imaginaire*. Il est peu d'œuvres cependant qui soient aussi évidemment comiques, aussi pleines de vie et de gaieté, de mouvement et de variété. » Est-ce selon vous, une bonne présentation du *Malade imaginaire* de Molière ?
2. Béralde dit à son frère (III, 3) : « J'aurais souhaité de pouvoir un peu vous tirer de l'erreur où vous êtes, et, pour vous divertir, vous mener voir sur ce chapitre quelque-une des comédies de Molière ». Selon vous, Béralde donne-t-il ici une bonne présentation de la comédie du *Malade imaginaire* ?

ACTIVITÉS (pour l'un des sujets ci-dessous)

a/ Lire un des plans détaillés ci-dessous : expliquer oralement le sujet, la problématique et la démonstration proposée par le plan

b/ Rédiger l'introduction

c/ Développer une sous-partie sous forme de notes (comme dans un plan détaillé) et la présenter à l'oral

SUJET 1 - « Il est peu d'œuvres théâtrales où la mort, la maladie, le souci de l'argent soient si continûment présents que dans *Le Malade Imaginaire*. Il est peu d'œuvres cependant qui soient aussi évidemment comiques, aussi pleines de vie et de gaieté, de mouvement et de variété. » Est-ce selon vous, une bonne présentation du *Malade imaginaire* de Molière ?

I. Une pièce où l'on parle des problèmes de l'existence et de la condition humaine (la mort, la maladie, le souci de l'argent) : des sujets sérieux et lourds

a/ Argan : la peur de la mort (monologue, anathèmes de M. Purgon, peur du médecin Toinette), la colère permanente (autorité mise en cause)

b/ Le débat sur la médecine : deux points de vue opposés (le très long dialogue entre Argan et Béralde)

c/ L'argent : le personnage de Béline, et la complicité du notaire ; Argan et son argent (monologue, cachette)

d/ « Contrefaire le mort » : la dimension sérieuse des scènes de fausse mort. Superstition et peur de ne pas être vraiment aimé de ses proches

II. Un spectacle comique total, moment de plaisir pour le spectateur (« vie et de gaieté, de mouvement et de variété »)

a/ « comédie mêlée » et richesse des registres comiques : la variété

b/ Le comique spectaculaire : changements de tempo, agitation et comique de geste

c/ L'humour : rire de la société de son temps (amour et galanterie)

III. Un « divertissement » assumé : face aux difficultés et aux incertitudes de la condition humaine, le choix du rire, du jeu, de la fête

a/ La scène finale : Argan guérit-il de sa folie ? – non : la solution est de s'en accommoder et d'en rire. Argan roi, emblème de l'homme qui croit maîtriser sa vie (synthèse 10)

b/ L'omniprésence du jeu : les personnages jouent sans cesse des rôles (Toinette en médecin...) / l'illusion théâtrale brisée (« J'aurais souhaité de pouvoir un peu vous tirer de l'erreur où vous êtes, et, pour vous divertir, vous mener voir sur ce chapitre quelque'une des comédies de Molière ») / les intermèdes présentées par des personnages (le théâtre dans le théâtre)

c/ Le dernier intermède : conclusion bouffonne, fête des fous. Résolution de l'intrigue dans le vertige du ballet et la comique de la fausse cérémonie. Le choix du « carnaval » permanent.

SUJET 2 - Béralde dit à son frère (III, 3) : « J'aurais souhaité de pouvoir un peu vous tirer de l'erreur où vous êtes, et, pour vous divertir, vous mener voir sur ce chapitre quelque'une des comédies de Molière ». Selon vous, Béralde donne-t-il ici une bonne présentation de la comédie du *Malade imaginaire* ?

I. Une pièce pour « tirer de l'erreur » le spectateur

a/ L'erreur de la médecine

b/ L'intérêt et la cupidité : le personnage de Béline, et la complicité du notaire

c/ Les pédants et les importuns : Thomas Diafoirus

II. Un spectacle comique total, moment pour « divertir » le spectateur

a/ « comédie mêlée » et richesse des registres comiques

b/ Le comique spectaculaire : changements de tempo, agitation et comique de geste

c/ L'humour : rire de la société de son temps (amour et galanterie)

III. Un « divertissement » assumé comme un choix de vie, même s'il ne peut pas complètement « tirer de l'erreur » : face aux difficultés et aux incertitudes de la condition humaine, le choix du rire, du jeu, de la fête

a/ La scène finale : Argan guérit-il de son « erreur » ? – non : la solution est de s'en accommoder et d'en rire. Argan roi, emblème de l'homme qui croit maîtriser sa vie (synthèse 10)

b/ L'omniprésence du jeu : les personnages jouent sans cesse des rôles (Toinette en médecin...) / l'illusion théâtrale brisée (« J'aurais souhaité de pouvoir un peu vous tirer de l'erreur où vous êtes, et, pour vous divertir, vous mener voir sur ce chapitre quelque'une des comédies de Molière ») / les intermèdes présentées par des personnages (le théâtre dans le théâtre)

c/ Le dernier intermède : conclusion bouffonne, fête des fous. Résolution de l'intrigue dans le vertige du ballet et la comique de la fausse cérémonie. Le choix du « carnaval » permanent.

SUJET 2 - Béralde dit à son frère (III, 3) : « J'aurais souhaité de pouvoir un peu vous tirer de l'erreur où vous êtes, et, pour vous divertir, vous mener voir sur ce chapitre quelque'une des comédies de Molière ». Selon vous, Béralde donne-t-il ici une bonne présentation de la comédie du *Malade imaginaire* ?

- Amorcer : amener le sujet (en s'appuyant non pas sur des généralités mais sur un élément concret en relation directe, tiré du contexte historique, de la biographie de l'auteur ou d'un passage de l'œuvre par exemple)
A l'été 1672, alors que la cour aimait se divertir dans les salles de jeu de paume où s'épanouissait le théâtre classique, le <i>Mercure galant</i> annonce la sortie d'un nouveau drame de Molière pour le carnaval. Jean Baptiste Poquelin se trouve au sommet de sa gloire lors de la présentation de sa dernière pièce : Le <i>Malade Imaginaire</i> . Cette nouvelle comédie se présente ainsi avec comme thème central un sujet étonnant : la peur panique de la maladie.
- Présenter le sujet en le reproduisant en entier, puis en l'explicitant et l'analysant brièvement
À l'intérieur même de la pièce, un personnage, Béralde, semble donner un sens et une fonction à ce drame, dans l'acte III, scène 3. En effet, celui-ci dit à Argan : « J'aurais souhaité de pouvoir un peu vous tirer de l'erreur où vous êtes, et, pour vous divertir, vous mener voir sur ce chapitre quelque'une des comédies de Molière ». Il définit donc une double fonction à la comédie, celle d'instruire en attaquant des idées fausses (« tirer de l'erreur »), et celle d'amuser, de donner à passer un moment agréable et plaisant, loin des difficultés de l'existence (« divertir »).
- Poser la problématique sous forme de question, tout en expliquant l'intérêt de cette question
Mais est-ce pour autant que, comme le souligne Béralde, l'objectif du <i>Malade Imaginaire</i> est de « divertir » et « tirer de l'erreur » ?
- Annoncer le plan : consacrer une phrase complète à chaque grande partie
Nous commencerons par voir en quoi le <i>Malade Imaginaire</i> peut en théorie servir à « tirer de l'erreur » le spectateur. Puis, nous verrons que la pièce se présente aussi comme un spectacle comique total, un moment pour « divertir » le spectateur. Enfin, nous verrons que le « divertissement » y est assumé comme un choix de vie, même s'il ne peut pas complètement « tirer de l'erreur ».

À l'été 1672, alors que la cour aimait se divertir dans les salles de jeu de paume où s'épanouissait le théâtre classique, le *Mercure galant* annonce la sortie d'un nouveau drame de Molière pour le carnaval. Jean Baptiste Poquelin se trouve au sommet de sa gloire lors de la présentation de sa dernière pièce : Le *Malade Imaginaire*. Cette nouvelle comédie se présente ainsi avec comme thème central un sujet étonnant : la peur panique de la maladie.

À l'intérieur même de la pièce, un personnage, Béralde, semble donner un sens et une fonction à ce drame, dans l'acte III, scène 3. En effet, celui-ci dit à Argan : « J'aurais souhaité de pouvoir un peu vous tirer de l'erreur où vous êtes, et, pour vous divertir, vous mener voir sur ce chapitre quelque'une des comédies de Molière ». Il définit donc une double fonction à la comédie, celle d'instruire en attaquant des idées fausses (« tirer de l'erreur »), et celle d'amuser, de donner à passer un moment agréable et plaisant, loin des difficultés de l'existence (« divertir »).

Mais est-ce pour autant que, comme le souligne Béralde, l'objectif du *Malade Imaginaire* est de « divertir » et « tirer de l'erreur » ?

Nous commencerons par voir en quoi le *Malade Imaginaire* peut en théorie servir à « tirer de l'erreur » le spectateur. Puis, nous verrons que la pièce se présente aussi comme un spectacle comique total, un moment pour « divertir » le spectateur. Enfin, nous verrons que le « divertissement » y est assumé comme un choix de vie, même s'il ne peut pas complètement « tirer de l'erreur ».